

VILLERET

Le Bez va bientôt pouvoir couler dans son nouveau lit

Le projet de longue haleine de renaturation et de sécurisation du ruisseau du Bez, qui coule depuis la Combe-Grède, commence à toucher à sa fin

Après une pause hivernale voulue par les conditions météorologiques, les travaux vont reprendre dès que possible ce printemps afin de terminer l'aménagement du cours d'eau dans le secteur 6, le plus en amont, et la réfection de la route qui traverse le quartier.

Un projet d'ampleur à mener tout en finesse

Devisé à quelque six millions de francs, ce projet qui a mis huit ans avant d'arriver dans sa phase finale aura été d'une rare complexité. Pas facile en effet d'allier les objectifs de sécurité avec ceux de la remise à l'état naturel du biotope de la rivière, sans parler des intérêts de chaque riverain concerné par ce chantier délicat qui serpente entre des maisons à valeur historique.

Comme bien des rivières à une époque, le Bez avait été presque entièrement canalisé, c'est-à-dire qu'il traversait la zone habitée en grande partie enterrée dans des tuyaux souterrains. L'idée était donc de remettre à l'air libre pour lui redonner tout son potentiel de lieu de vie pour de nombreuses espèces animales, à commencer par les poissons, mais aussi pour l'élargir et lui permettre un débit plus important pour éviter au maximum les risques d'inondations dans le village.

«Au début de l'étude, il était estimé qu'il faudrait permettre un débit de 16 m³ par seconde, ce qui paraissait exagéré et qui nous aurait carrément obligés à raser des maisons pour créer un canal suffisamment large, explique Carlos Châtelain, conseiller municipal en charge du dossier et maître d'ouvrage du chantier. Finalement les estimations ont été ramenées à 8 m³ par seconde, ce qui nous a permis d'élargir le cours du Bez sans trop devoir empiéter sur les propriétés privées qui le bordent. » A la fin des travaux, tous les propriétaires qui ont dû sacrifier un bout de leur terrain pour le rendre à la rivière seront dédommages par la commune, qui leur rachètera le terrain perdu. Les rivières ne peuvent en effet pas être des propriétés privées et doivent donc appartenir à la commune ou au canton.

Aux travaux sur la rivière elle-même se sont ajoutés ceux de la réfection de la route, ce qui a créé de nombreuses nuisances et des problèmes de circulation dans le quartier, qui devrait enfin retrouver le calme d'ici à l'été 2024.

De nombreux acteurs au chevet du Bez

Ce chantier complexe a nécessité de nombreuses collaborations et des compétences très diverses. Ainsi c'est par exemple l'EPFL qui a réalisé une maquette à l'échelle 1:10 du secteur 6, avec ses deux



Il a fallu une étude de l'EPFL pour élaborer les constructions compliquées sur la partie en amont du Bez

bassins pour bien comprendre les mouvements de charriage du gravier et les trajets empruntés par le bois flottant. Cette étude de la haute école a permis de trouver le bon système de peignes pour retenir le bois, tout en laissant passer le gravier.

Afin de redonner au cours du ruisseau un aspect et une vie naturelle, il a fallu disposer des rochers et des troncs sur le nouveau fond bétonné. Pour cela, les conseils des experts en renaturation ont été précieux pour aider les employés de construction de la maison

Marti SA à maîtriser cet exercice très particulier. Et puis en cours de chantier, des surprises sont apparues. Comme le bâtiment d'une ancienne scierie qui s'est avéré être construit sur des supports en bois. Or pour que ce bois ne pourrisse pas, il fallait qu'il reste en contact avec l'eau. Une déviation supplémentaire a donc dû être construite pour que le cours d'eau passe au ras du mur du bâtiment et continue à humidifier son sous-sol en bois.

En marge des travaux sur le Bez, deux étangs d'eau stagnante ont été aménagés en guise de zones de compensation pour les espaces qui ont dû être bétonnés et goudronnés.

En accord avec certains riverains, des solutions esthétiques ont également pu être trouvées, en remplaçant les parois de béton initialement prévues par des murs de pierres sèches.

Des experts en faune piscicole ont été mandatés pour aménager au mieux le nouveau relief du lit du Bez pour que les poissons s'y sentent à l'aise. Finalement, il faudra encore la contribution d'autres spécialistes pour reboiser le secteur 6, où la forêt d'origine a dû être rasée pour permettre les travaux.

Villeret pas encore tout fait sauvée des eaux

Si le chantier du Bez devrait être entièrement terminé en été 2024, la commune n'en aura pas encore terminé avec ses projets de gestion des eaux. Afin d'assurer une meilleure sécurité en cas de montée des eaux, un nouveau chantier va débiter sur la Suze cette fois. Ce projet sera porté par les communes riveraines de la Suze. Il prévoit, lui aussi, de sortir la rivière de ses canalisations et de l'élargir afin d'éviter les dangers d'inondation.

Mais d'abord la population de Villeret pourra participer à une grande fête de l'eau pour célébrer la fin des travaux du Bez, en automne 2024 ou au plus tard au printemps 2025. | t/



Carlos Châtelain, le responsable communal du projet du Bez, observe l'évolution des travaux dans le dernier secteur du chantier